

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 6 juin 1895.

FINANCIERES.

Le taux de l'escompte sur le marché libre, à Londres, est de 11/16 à 1/2 p.c. La Banque d'Angleterre maintient son taux à 2 p.c.

A New-York, les capitaux s'accroissent de nouveau et le taux de l'intérêt baisse. On peut obtenir des prêts à demande aux taux de 1 à 1 1/2 p.c. L'escompte des meilleurs effets de commerce se fait à 2 1/2 ou 3 1/2 p.c.

Sur notre place, il y a aussi plus grande abondance de fonds disponibles et les banques prêtent à la spéculation contre remboursement à demande à 4 1/2 p.c. Le taux régulier de l'escompte des effets de commerce est de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres a haussé un peu.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9.15/16 à 10 1/2 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/2 à 3/4 de prime. Les francs valaient hier, à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15.1/16 pour papier court.

La bourse a été active et ferme. La banque de Montréal a fait 220 et 220 1/2; la banque des Marchands 169, la banque du Commerce 135 et 134; la banque Molson 173 1/2 et la banque de Québec 118.

La banque du Peuple a gagné 1 1/2 p.c. à 116 1/2; la banque d'Hochelaga a fait à plusieurs reprises 127 1/2.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	117 1/2	115
“ Jacques-Cartier	120	110
“ Hochelaga	130	127 1/2
“ Nationale
“ Ville Marie	100	70

Les Chars Urbains ont été actifs, avec de la hausse, ce qui s'explique par la progression rapide et constant des recettes de la compagnie. Les anciennes actions sont montées à 201 1/2; les nouvelles ont fait 200, puis ont perdu un

peu et clôturent à 199 1/2. Le Gaz a perdu de son activité; il se tient en clôture à 202 1/2. Le Richelieu, pour la première fois dans son existence, est au-dessus du pair; il s'est vendu hier à 104.

Le Câble est actif et en hausse à 160 1/2; la Royal Electric fait 154 1/2; le Bell Telephone, 160. Le Télégraphe, sans affaires, se cote 167 1/2 vendeurs, et 161 1/2 acheteurs.

Le Toronto Street Railway monte à 84 et clôture à 83 1/2.

La Montreal Cotton Co. a fait 130 1/2; la Merchants Cotton Co. 129 et la Colored Cotton Co. 60.

COMMERCE.

Les chiffres de la *Clearing House* pour le mois de mai 1895 accusent une augmentation de \$8,000,000 sur ceux du mois de mai 1894. et Sir Donald A. Smith, dans son discours aux actionnaires de la banque de Montréal, cite cette augmentation comme une preuve de l'amélioration des affaires. Nous restons un peu sceptique sur ce point, malgré toute l'autorité dont jouit le président de la première institution financière du pays. Sur ces huit millions, combien représentent la spéculation à la bourse? Combien la spéculation sur le blé? Nous opposons à cet optimisme du président, l'expression du gérant général qui dit que "cette amélioration est plutôt théorique et de sentiment que réelle? Dans notre numéro du 24 mai, nous disions :

"La hausse générale des marchandises, des produits de la ferme et de l'industrie se continue et le regain d'activité du commerce se maintient; mais cette amélioration semble prendre une tournure spéculative, qui ne pourrait guère lui permettre de se soutenir si elle n'était appuyée sur une amélioration réelle dans la situation des consommateurs et des producteurs; jusqu'ici, elle paraît restreinte à l'élément intermédiaire. Il nous faudrait, en un mot, une bonne récolte à la campagne et une reprise de l'industrie du bâtiment en ville."

Comme nous le faisons remarquer ailleurs, M. Clouston semble nous avoir emprunté textuellement ce passage de notre Revue Commerciale. Comme les grands esprits se concentrent!

Aujourd'hui, la situation est exactement la même, sauf que l'amélioration continue à pénétrer peu à peu aux cou-

ches fondamentales de la société. Aux grains et au foin qui se vendent un peu mieux, nous pouvons ajouter la hausse du prix du fromage et le ton passablement amélioré du marché du beurre de crémeries. Nous devons encore ajouter que les récoltes, dans notre province, sont belles et promettent un rendement abondant.

Les chaleurs humides de ces derniers jours activent à merveille la végétation. Le foin promet beaucoup plus qu'il y a trois ou quatre semaines. L'avoine, l'orge et les pois sont splendides.

Le commerce en général s'en tient aux opérations de la saison. A la ville, il va mieux; à la campagne il est tranquille, les cultivateurs étant trop occupés aux champs pour fréquenter le magasin. Les échéances du 4 juin ont été honorées d'une manière satisfaisante.

Alcalis.—Il y a une bonne demande pour les potasses à des prix soutenus. Nous cotons: potasses premières, de \$4.10 à \$4.15; de secondes, \$3.85; perlasse \$5.50 à \$5.25.

Charbon et bois de chauffage — Les commerçants de charbon prennent de bonnes commandes pour livraison immédiate; quelques-uns, assez imprudents, acceptent des commandes pour plus tard, mais il est difficile de savoir si, dans leur fort intérieur, ils n'ajoutent pas "sans garantie de mesure précise" comme les notaires dans les contrats de vente de terrains.

Rien de changé à la situation du bois de chauffage.

Chaussures.—La hausse faite par les manufacturiers sur les chaussures n'est point en rapport avec la hausse des cuirs; mais on dirait que ceux qui avaient des stocks de cuirs sont désireux de ne pas forcer le marché et ils obligent les autres à les suivre. La demande est de saison, sans excitation de la part des acheteurs.

Cuirs et peaux.—Nous ajoutons encore quelques sous aux cotes des cuirs à semelle. Le marché anglais commence à suivre le nôtre et un manufacturier qui devait aller en Angleterre s'acheter des cuirs, a fini par rester au pays sur réception d'avis que les prix là-bas sont à la parité de ceux d'ici.

Nous ajoutons 1/2 par livre au prix des peaux vertes de la boucherie. Le stock est léger, la demande est bonne et le

Il vaut la peine de rechercher

- 1—LA QUALITE EXCELLENTE.
- 2—LE PRIX RAISONNABLE.
- 3—L'APPARENCE ATTRAYANTE.
- 4—LA VARIETE COMPLETE DES

Aliments pour le Déjeuner (Céréales) de la **IRELAND CO.** EN PAQUETS DE 2 ET 3 LBS.

PREPARE SEULEMENT PAR

La **IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée**
TORONTO, CANADA.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la fabrication des céréales servant d'aliments pour le Déjeuner. Echantillons remis avec plaisir.

En stock chez **HOWE, McINTYRE & CO., Agents, 461 rue St-Paul, MONTREAL.**

ET CHEZ TOUS LES EPICIERS DE GROS.